

N°58

Bulletin trimestriel  
Décembre 2024

*Les chemins du  
patrimoine*

22, rue de l'Hôtel de ville  
83560 Saint-Julien

Directrice de publication :  
Raymonde Pons

# Racines

Répertorier, aider à entretenir, valoriser et faire connaître  
le patrimoine de la commune de St-Julien le Montagnier  
Site : [www.lescheminsdupatrimoine.fr](http://www.lescheminsdupatrimoine.fr)

## Bonne Année



## 2024

*Bonne Année à chacun d'entre vous !  
Bonne Année à notre association, qui  
continue sa longue route !*

*Bonne Année à notre patrimoine, beau  
et varié, parfois en danger, qui mérite nos  
efforts et les efforts de la commune, parce  
qu'il est notre richesse et le décor de nos  
vies.*

*Raymonde Pons*

**Notre Assemblée Générale**

**Samedi 20 janvier 2024**

Maison Maurras

À partir de 14h

## GRAND LOTO DU

## PATRIMOINE

## Le 27 janvier 2024

La sortie ethnobotanique d'automne  
sur le thème des « **Cultures sèches** » nous  
a joyeusement promenés entre Maison de  
retraite et hameau des Puits Neufs le  
samedi 28 octobre 2023.

Accompagnés par Joël Nicolas



**Samedi 9 décembre 2023 :**  
**Les ex-voto étaient de sortie à l'Annonciade**

P2 : Nos activités  
P3 : Les ex-voto à l'Annonciade  
P4 et 5 : Cultures sèches  
P6 : Chantier du Canal  
P7 : Ataié provençau  
P8 : Lucienne Pascal

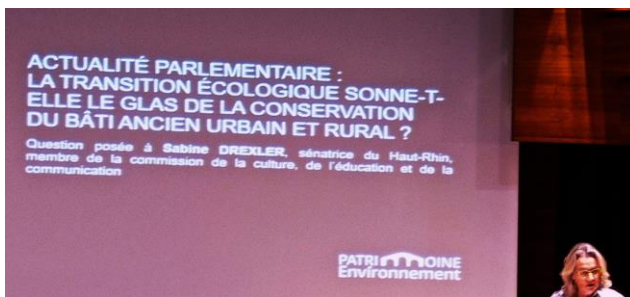
# Nos activités



Nicole Yver et Solange Souliol sur notre stand au marché de Noël où notre petit livret de cuisine a eu du succès.

## 14 novembre à Paris Journée Juridique du Patrimoine

Organisée par la Fédération Patrimoine et Environnement à laquelle nous appartenons



Deux membres de notre association, Mireille Grattapaglia et Raymonde Pons ont participé à ce colloque auquel assistaient environ 200 personnes, représentants d'associations patrimoine, juristes et élus.

Une journée très dense et instructive, mais qui n'a pas apporté de réponses directes à certaines de nos interrogations. Nous y avons fait des rencontres intéressantes : des présidents d'associations ayant les mêmes problèmes que nous pour la conservation du patrimoine, des Architectes des Bâtiments de France. Nous avons aussi écouté Corinne Lepage, avocate, ancienne ministre de l'Environnement, venue en amie de la fédération.

La partie la plus intéressante a été l'analyse de la construction d'une jurisprudence sur la confrontation entre la préservation du patrimoine et les technologies de la transition écologique, en particulier les éoliennes. On constate qu'en dehors de la pollution visuelle des monuments historiques, la justice prend en compte les sites décors de moments historiques, mais aussi des lieux jouant un rôle central dans une œuvre d'art importante, comme un tableau ou un livre. Ce qui élargit considérablement le nombre de cas.

Cette journée est organisée chaque année.

## Coup d'œil dans le retro

Que retenir de notre année 2023 ?

Une belle rétrospective sur nos 17 ans d'activités.  
Une Journée des artistes au Vieux Village réussie.  
Une sensibilisation des jeunes à notre patrimoine  
Des sorties pédestres intéressantes, à la découverte de notre patrimoine culturel et naturel.

Nos regrets :

Pas de chantier pour l'entretien du patrimoine bâti.

Nos espoirs :

Que la restauration de l'église romane se réalise enfin comme semble s'y engager la commune.  
Qu'une nouvelle génération prenne en main l'association.

## Notre loto du 27 janvier 2024

Un rendez-vous incontournable du début d'année

Cette année un robot d'une valeur de 750€ comme premier lot, une friteuse, et de nombreux bons d'achats.

Sous la direction de Madeleine Zadikian, nous vous préparons un bon moment de convivialité et de jeu.

Nous vous y attendons nombreux, en famille et entre amis, comme chaque année.

## Atelier déco et Noël au Vieux Village



Afin de donner un air de fête aux rues du Vieux Village, les résidents ont été appelés, par les deux associations AVV et Chemins du Patrimoine, à venir confectionner eux-mêmes des décorations à partir de branches (essentiellement de laurier), de guirlandes et de boules de Noël.

Une quinzaine de personnes ont répondu à l'appel. Elles ont confectionné suffisamment de bouquets ou couronnes pour décorer l'ensemble du village. Ces décorations ont été immédiatement posées et tout était prêt pour la messe de minuit et le partage des 13 desserts qui a suivi, dans la salle communale.



# Chapelle de l'Annonciade : ex-voto et marrons sculptés



**Le samedi 9 décembre, la chapelle de l'Annonciade a été ouverte** pour accueillir l'exposition des **marrons sculptés de Gérard Arène** et présenter, exceptionnellement, les **ex-voto de la chapelle**.

Manifestation pour laquelle les deux associations : celle du Vieux Village et la nôtre s'étaient alliées.

Devant la chapelle, les visiteurs étaient accueillis avec des marrons grillés et du vin chaud



Lors d'une interview au journal La Marseillaise, en 2016, Gérard Arène explique d'où lui est venue cette passion pour la sculpture des marrons.

Originaire de Toulon, vers l'âge de 18 ans, il rencontre un monsieur âgé qui lui montre un vieux marron sculpté, acheté par ses ancêtres à un bagnard. En effet, entre 1748 et 1873 Toulon avait un bagne, et certains des 4000 forçats sculptaient des marrons et les vendaient comme porte-bonheur.

Cette découverte a été le déclic de sa passion.

Chaque sculpture, sur marron séché, demande plus d'un mois de travail. Le plus étonnant est l'incroyable expressivité de ces personnages, et c'est muni d'une loupe qu'on peut en apprécier toute la finesse.



En 2019, alors que la chapelle de l'Annonciade, sur l'aire de Gourdane, est nettoyée par les deux associations, Lucienne Pascal, qui, pendant des décennies, s'est occupée de tout ce qui concerne la paroisse, ressort trois ex-voto qu'elle avait mis à l'abri dans l'église paroissiale et qui faisaient partie du mobilier de la chapelle

Ce type de représentations peintes s'est développé à partir du début du XVIIème siècle essentiellement en Provence. Et cette chapelle date du XVIIème siècle. Nous ne connaissons que ces trois ex-voto. Ils sont peints sur bois.

L'idée était de les replacer dans leur lieu d'origine. Mais, par précaution, la décision d'en faire des reproductions, que l'on pourrait, sans risque, laisser exposées et accessibles aux visiteurs quand la chapelle est ouverte, nous a semblé pertinente. Les reproductions ont donc été réalisées.

L'ouverture de la chapelle, accueillant l'exposition des marrons sculptés de Gérard Arène, a été l'occasion de montrer, exceptionnellement, les œuvres originales, ainsi que leur reproduction. Les originaux ont été remis à l'abri et les reproductions restent désormais dans la chapelle.

L'ex-voto le plus intéressant est celui représenté ci-dessus. En effet, il est daté (1727) et on y lit le nom de la donatrice, Thérèse Girele. Selon Michel Courchet, le nom serait mal orthographié, il s'agirait de Thérèse Guirel, car on retrouve dans les archives deux Thérèse Guirel, l'une née en 1690 et l'autre en 1700.

Le personnage central est Sainte-Thérèse d'Avila. Sa tenue est celle d'une carmélite. Sur la gauche de la peinture une vierge à l'enfant. S'agit-il d'un souhait (œuvre propitiatoire) ou d'un remerciement pour un vœu exaucé (naissance) ?



# Sortie ethnobotanique du 28 octobre

Nous étions une vingtaine à rejoindre Joël Nicolas pour un circuit sur le thème des « cultures sèches ». Un circuit tranquille, qui nous a mené de notre local à la maison de retraite jusqu'au four à pain des Puits Neufs.

Sur notre chemin nous avons traversé des cultures qui n'ont pas besoin d'eau d'arrosage : vignes, oliviers, lavandes, chênes truffiers, ...



## Le chêne truffier

C'est l'exemple d'une association réussie à bénéfices mutuels entre un arbre et un champignon, que l'on appelle la symbiose.

**L'arbre** tout d'abord : il s'agit du **chêne pubescent**, *Quercus pubescens* ou chêne blanc que les anciens appelaient la **blaque**. C'est un arbre qui résiste au froid et à la sécheresse avec un tronc court et une hauteur de 15 m environ, parfois plus... Il peut vivre plusieurs siècles.

**Le champignon** : à l'origine sous forme de mycélium, c'est une sorte de minuscule filant très ramifié, qui est inoculé artificiellement au niveau des racines du jeune chêne. Cette opération est effectuée en laboratoire, mais la contamination naturelle existe aussi dans les chênaies grâce aux spores, sortes de graines aussi infimes que de la poussière. La dissémination s'effectue avec l'aide d'animaux fouisseurs comme le sanglier, mais le mystère de la reproduction demeure encore, car tout cela se passe sous terre... d'où se développera la truffe noire, *Tuber melanosporum*, que les anciens appelaient la **rabasso**, la plus recherchée. D'autres espèces existent.

Le chêne vert ou le noisetier peuvent aussi faire l'affaire...

En somme le chêne pourrait dire au champignon, « je t'offre le gîte » (les racines) « mais aussi le couvert » (la possibilité de récupérer de la sève élaborée riche en sucre dont le champignon raffole).

Plus modeste, le champignon répliquerait « je ne t'offre que le couvert » (une aide efficace pour capter l'eau et les sels minéraux qui sont les composants essentiels de la sève brute de l'arbre). Au final, ils s'assurent une protection mutuelle notamment contre les agressions du sol. Une association qui fait notre bonheur culinaire !



Chênes truffiers clôturés et, au premier plan, jeune plant en cours de symbiose, protégé par un étui.

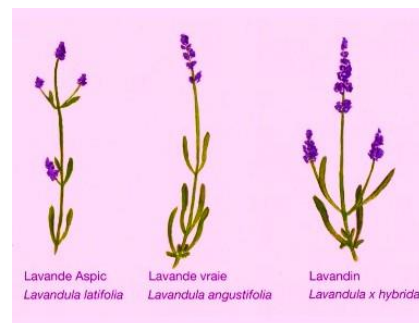
## La lavande

Voilà une plante emblématique de la Provence !

Il convient d'en reconnaître trois sur terrains calcaires :

**La lavande aspic**, *Lavandula latifolia* avec son port ouvert, ses feuilles légèrement spatulées, ses tiges « en trident » et son odeur franchement camphrée. Elle pousse du bord de mer jusqu'à 800 m d'altitude dans les lieux bien exposés. Cette lavande produit une huile essentielle camphrée, en petite quantité, utilisable en aromathérapie : 100 kg de plante donnent 0,7 l d'huile.

**La lavande vraie ou lavande officinale**, *Lavandula angustifolia* avec son port dressé, ses feuilles étroites, ses tiges non ramifiées et son odeur fine. Elle pousse entre 500 et 1000 m d'altitude selon les expositions, elle est très résistante au froid. Cette lavande produit une modeste quantité d'huile essentielle non camphrée utilisable en parfumerie et en aromathérapie : 100 kg de plante donnent 1 l d'huile, d'où son prix relativement élevé. Une variété est utilisée en « fleur sèche ».



**Le lavandin**, *Lavandula x intermedia* est un hybride naturel des deux plantes précédentes. L'hybridation se vérifie au point de contact entre les deux parents avec le pollen transporté par les insectes. La plante est stérile, elle est donc multipliée par bouturage. Elle est facilement reconnaissable avec son port imposant, ses feuilles légèrement spatulées, ses tiges peu ou pas ramifiées et son odeur camphrée. Il existe de nombreuses variétés et cultivars, utilisés en agriculture ou en ornemental. Cette lavande produit une grosse quantité d'huile essentielle camphrée utilisable pour l'industrie : 100 kg de plantes donnent 3 l d'huile, voire plus. Une petite quantité servira pour l'aromathérapie.

Depuis quelques années, on constate un dépérissement dans les champs de lavandins cultivés en masse. Un insecte, la Cicadelle, est porteur d'une redoutable bactérie appelée le phytoplasme du Stolbur. Cette bactérie s'installe dans la plante et ne tarde pas à provoquer sa mort.

La solution pour l'instant consiste à arracher et brûler les lavanderaies contaminées et vieillissantes et à sélectionner des lignées résistantes...une affaire à suivre !

## La vigne

La vigne sauvage ou la **lambrusque**, *Vitis vinifera sylvestris* est une liane qui s'accroche grâce à ses vrilles aux arbres, afin de récupérer un maximum d'énergie lumineuse dont la plante a besoin.

Elle pousse dans 3 régions du monde : l'Amérique du Nord et Centrale, l'Asie et l'Europe.

**La vigne cultivée**, *Vitis vinifera*, à une double origine : le Caucase et le Moyen Orient.

Sa domestication a commencé il y a **11 000 ans** soit au moment de la naissance de l'agriculture.



*Vrille de vigne à la recherche d'un support*

Dans notre région, les Grecs, puis les Romains l'ont largement diffusée, et, avec l'essor de la religion chrétienne au Moyen Age, le vignoble s'étend en Europe. Avec le réchauffement climatique de l'an mil, on en cultive jusque dans les Cornouailles en Angleterre. Au 19<sup>e</sup> siècle, un redoutable ravageur a décimé les vignobles européens, le phylloxéra. Il a fallu les reconstruire. La solution a été la plantation de vignes hybrides résistantes, mais produisant un vin d'intérêt moyen. De nos jours, pour faire face à une forte demande de vin rosé dans notre région, un encépagement adapté a été mis en place.

Pour le jardinier amateur, la vigne en tonnelle est une plante providentielle pour ombrer une terrasse située plein sud. En effet, la feuille de la vigne a la capacité de protéger ses jeunes rameaux et ses jeunes grappes du soleil ardent, tout en récupérant efficacement l'énergie lumineuse. Il en résulte une ombre agréable aux heures les plus chaudes de la journée.

Lorsque la vigne est abandonnée, elle reprend très rapidement ses caractères sauvages en redevenant une liane rampante en quête d'un support sur lequel s'élancer vers toujours plus de lumière...

Après près de trois heures de promenade et d'explications passionnantes, un apéro bien apprécié au local. Et la promesse de Joël de revenir deux fois par an nous raconter, in situ, le rôle des plantes dans notre histoire.





## REUTILISATION DU VIEUX PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA COMMUNE POUR UNE ALIMENTATION PROVISOIRE DU CANAL DE PROVENCE

**C'est fait : de l'eau du Verdon coule à nouveau dans le vieux souterrain des Maurras et une portion du vieux canal du Verdon** pour alimenter le canal de Provence, suite à la vidange de la galerie unique dite des Maurras qui amène l'eau du lac au commencement du canal de Provence près de Malaurie.

Le souterrain des Maurras long de 4115 m, qui avait été creusé en 1880 avec des bagnards de Toulon, disposait, tout au long du tracé, de 9 cheminées ou puits pour l'aération et l'évacuation des gravats de creusement. Les chasseurs de la commune en connaissent quelques-uns.

Pour remonter l'eau du lac d'une dizaine de mètres de hauteur jusqu'à l'entrée du souterrain qui a été réhabilité avec un nouveau revêtement, une énorme station de pompage flottante a été montée à la plage de Saint Julien.

La station de pompage installée au lieu-dit La Barade sur le lac, en face de la prise d'eau fermée, est composée de 8 pontons flottants reliés par une passerelle attachée au rivage avec de multiples joints articulés pour suivre le niveau du lac qui varie légèrement

Sur chaque ponton une pompe électrique immergée peut aspirer 560 litres par seconde soit 2000 m<sup>3</sup>/heure, les 8 ensembles pompent environ 4 m<sup>3</sup>/seconde.



Sortie du souterrain des Maurras près du vallon de Ragel

Une conduite en acier de 1,50m de diamètre complètement invisible amène l'eau jusqu'à l'entrée du souterrain des Maurras. Toutes les installations sont protégées et surveillées.

C'est du beau travail.

Après la sortie du souterrain, l'eau serpente quelques centaines de mètres dans le vieux canal réouvert, puis elle passe dans le tunnel des Marlines, long de 175m et va plonger dans le vieux siphon en acier qui traverse les gorges de Malavalasse. Le siphon passe sur le canal de Provence, l'eau ressort dans une petite portion du vieux canal, fermé par un mur neuf, et va se jeter dans le grand canal de Provence par une conduite neuve en acier longue de quelques dizaines de mètres.

Le canal ainsi réalimenté pour la période hivernale, les travaux de la Société du Canal de Provence pour le percement d'un tronçon de 150m de nouvelle galerie pour éviter une zone de gypse peuvent être entrepris.

La zone autour de l'entrée de la galerie sèche qui mène à la galerie noyée a été aménagée en zone de chantier clôturée et surveillée.

Les premières phases de ce chantier complexe se sont bien déroulées ; souhaitons que la suite des travaux souterrains se déroulent le mieux possible.



Entrée dans le siphon en acier



Réalimentation du Canal de Provence



## L'Ataié prouvençau

### Galeto di Rèi

La festo de l'Epifanio pau pas la dessepara de la tradiciounalo galeto di Rèi, es l'eiretage di festo pagane.

Ven di Saturnalo, festo Roumano celebrant lou diéu Saturne é lou Soulèu.

Un repas èro parteja intre li mèstre é li esclau.

Uno favo èro glissado dedins uno galeto a la semblanço roundo é daurado coume lou soulèu. Aqueu que tumba dessus èro lou rèi dóu fèstin.

La tradicioun estado counservado après la crestanisacioun, la gleiso aguènt fa s'endeveni la festo é la celebracioun de l'arribado di Rèi Mage davant lou brès de l'enfant Jèsu.

Quant à la galeto atualo coumpousado di pasto é di franchipano sarié de la fin dóu siècle dès-e-seten.

**Solange Souliol**

### *Un poème de René Raybaud Trois cents ans de Frangipane*

De mounte vèn la Franchipano ?

Vendrié "noublesso coumpelis"  
De la prouvinço de Touscano  
Aducho pèr li Medicis !  
Que la rèino-maire groumando  
Li fai tasta, li recoumando  
En tóuti, en li presentant  
Bouto ! à la famiho reialo !

La Franço ansin se n'en regalo  
Desempièi mai de tres cènts an !

### La galette des Rois



Elle est indissociable de la fête de l'Epiphanie. La traditionnelle galette des Rois est l'héritage d'une tradition païenne.

Elle vient des Saturnales, une fête romaine célébrant le dieu Saturne et le Soleil

Un repas était partagé entre les maîtres et les esclaves.

Une fève était glissée dans un gâteau ou une galette dont l'aspect rond et doré rappelait le soleil. Celui qui tombait dessus était le roi du festin.

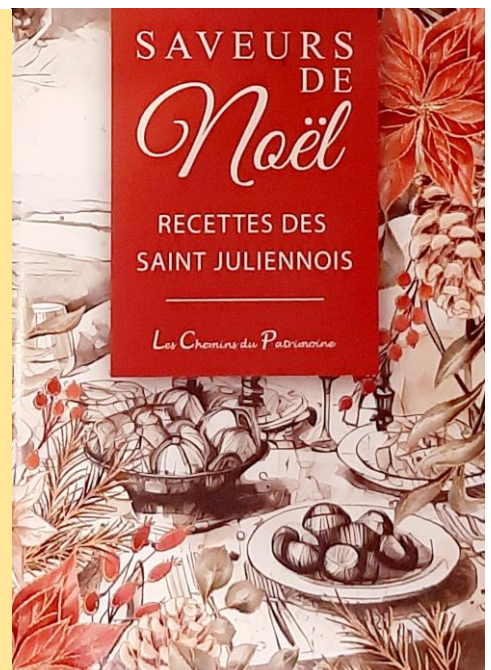
La tradition a été conservée après la christianisation, l'Eglise ayant fait coïncider la fête avec la célébration de l'arrivée des Rois Mages devant le berceau de l'enfant Jésus.

Quant à la galette actuelle, composée de pâte et de frangipane elle serait de la fin du XVIIème siècle.

**Soulanjo Souliol**

Pour notre stand au marché de Noël, nous avons repris des recettes provençales pour les fêtes de fin d'année, racontées par des habitants de Saint-Julien.

La vente continue pour les retardataires





# Brèves de l'asso.

[lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr)

## Calendrier

20 janvier : AG et gâteau des rois  
27 janvier : loto  
1 février : CA à 14h  
Milieu mars : sortie du numéro 59 de Racines



Les santons restaurés en 1986

## Des mosaïques découvertes dans les vestiges d'une villa romaine à Vinon-sur-Verdon

« D'une découverte en 1859, suivie de fouilles, à des sondages réalisés en 2020, des pavements mosaïqués ont été mis au jour dans les vestiges de la villa romaine de Pèbre, à Vinon. » ... « Ces éléments de décoration sont remarquables. Ils sont aussi synonymes de luxe et pratiquement uniques en Provence » (**Article du 9 novembre 2023 de Var Matin destiné aux abonnés**)

Si vous pouvez y accéder, allez lire cet article très intéressant et documenté.

## Quiz

### Question :

Cette arche de pierres supporte un petit canal qui amenait de l'eau à un moulin, aujourd'hui en ruines. Savez-vous où ?

**Réponse au n° 57 :**  
579 m



## Hommage à Lucienne Pascal

Née le 13 août 1938 à Marseille, elle habite le quartier de Mazargues. C'est en 1968, que la famille d'Edmond et Lucienne Pascal s'installe au Vieux Village.

Catholiques pratiquants, ils s'occupent beaucoup de l'église. Edmond remet en état la sacristie délabrée et Lucienne range les objets de culte. Elle fait le catéchisme aux enfants et assiste le curé pour préparer la messe.

En 1975, fidèle aux traditions provençales, elle relance avec l'aide de Mr Bounias, la messe de minuit au Vieux Village avec une crèche vivante, et les quatrains en provençal récités par chaque personnage. Cette tradition durera de nombreuses années. S'ensuivront l'organisation de la messe de Pâques, pour laquelle les enfants ramassent des bouquets de narcisses, et vendent des branches d'amandiers en fleurs bénis, et l'organisation de la fête de Saint-Julien avec la procession. D'autres personnes contribuent à la réussite de ces événements comme Jean Faure avec sa chorale.

En 1986, avec un groupe de personnes : Melle Torel, Mme Nicod, Mme Fritch et la famille Darietto, elle entreprend la restauration des santons et de leur costume. Edmond, lui, répare la grande vitrine, où ils sont toujours rangés.

Enfin, c'est elle qui a sauvé les trois ex-voto de la chapelle de l'Annonciade en les mettant à l'abri, alors qu'une partie du retable avait été volé.

Elle a rejoint notre association il y a de nombreuses années. Elle nous a autorisé à scanner des photos anciennes personnelles du village que nous utilisons dans nos publications.

*Merci Lucienne pour tout ce que tu as fait.*



## Vous voulez agir pour le patrimoine de St-Julien-le-Montagnier ?

Prenez contact avec l'association (adhésion annuelle 10 €)

**Les Chemins du Patrimoine\***

22, rue de l'Hôtel de ville 83560 Saint-Julien le Montagnier

\*Association adhérente de l'association PATRIMOINE ET ENVIRONNEMENT ET DE LA SPPF

Présidente : Raymonde Pons Courriel : [lcp83560@hotmail.fr](mailto:lcp83560@hotmail.fr)

Site : [lescheminsdupatrimoine.fr](http://lescheminsdupatrimoine.fr)

Bulletin gratuit de l'association Les Chemins du Patrimoine, rédigé par les membres.

Ont collaboré à ce numéro n° 58 : Nicole Bienvenu, Raymonde Pons, Solange Souliol, A.-M. Toutin, Nicole Yver, Christel Pons, Jean-Michel Yver, Claudia Meugeon, Barbara Burwood. Merci à Joël Nicolas, René Raybaud.

ISSN 2269-9392 - Dépôt légal 21/10/2013

Imprimé par Corep 13090 Aix.